

# Les chemins de traverse

**POLITIQUE.**  
En congé du Modem depuis peu, l'adjoint au maire du Havre chargé des nouvelles technologies se situe en dehors des sentiers de la politique. Brouillant son image d'homme de bonne famille.

**A**vec sa mèche un peu folle à la Tintin et son sac à dos d'ado, il déboule à la manière d'un grand gamin sympa. Il descend de son vélo, avec lequel il circule au Havre tous les jours depuis une panne de voiture qui a modifié ses habitudes urbaines. En costard depuis que le maire pour lequel il roule lui a fait comprendre qu'il serait mieux qu'il le représente lors des réceptions et mariages autrement qu'en jean. Marc Migraine, 45 ans à la fin du mois, n'a pas grandi à l'ombre des apparatchiks d'un parti politique.

Adeptes de la liberté de parole et de ton, l'adjoint d'Antoine Rufenacht en charge des nouvelles technologies donne l'impression de débarquer un peu d'une autre planète. Son épouse Corinne reconnaît qu'« il est différent des autres élus, ce n'est pas un énarque. Il dit ce qu'il pense et parfois des choses qu'il n'aurait pas dû dire. » La voix du cœur de la part de celle qui le connaît bien ? Toute proche d'une certaine réalité pour

## SES DATES

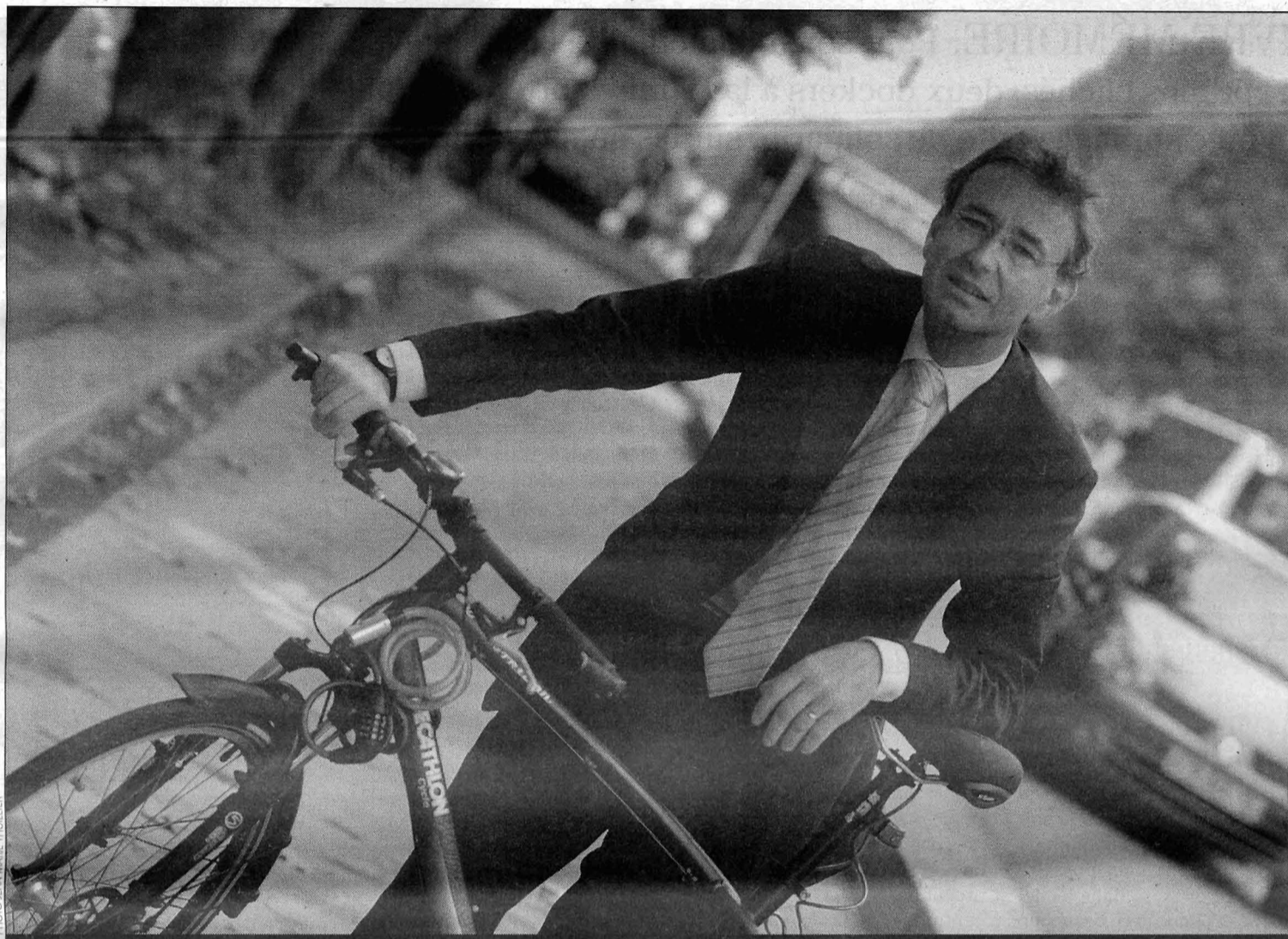
■ Le 27 octobre 1964 : ma naissance à Paris

■ Le 31 août 91 : mon mariage avec Corinne à Saint-Paul-de-Vence

■ Mars 95 : départ pour les Etats-Unis, où nous sommes restés plus de deux ans,

■ 23 mars 94 : la naissance de mon premier enfant, Elise

■ 1er janvier 99 : retour au Havre



Marc Migraine, élu au Havre, carbure à la politique et roule pour la municipalité actuelle tout en s'octroyant une certaine liberté de ton

celui qui endosse, lors des conseils, l'habit piquant de la mouche du coche. Pas totalement dans le peloton. Du genre à jouer le gentil trublion sur des sujets municipaux variés. « Vous ne le verrez pas être un bon petit soldat », poursuit sa femme. Représentant les couleurs du parti de François Bayrou au sein de l'assemblée locale, le politique séduit par la création d'un pôle social-démocrate vient de claquer la porte du Modem. « Non, j'ai pris mes distances tout en restant adhérent. Je me sentais de plus en plus mal à l'aise avec l'anti sarkozisme permanent. »

Enfin quand même, l'élu qui pédale parfois à contre sens appartient bien à la majorité municipale. Elu pour la deuxième fois sur la liste UMP du maire du Havre en 2008, Marc Migraine a grimpé du même coup d'un échelon. Conseiller sous le précédent mandat, le voilà gratifié adjoint, tout en gardant la même délégation très tendance en rapport avec le numérique.

Souvent cité en exemple pour son blog sur des sujets d'intérêt local et national (300 à 400 visites par jour), qui le passionne comme la réforme portuaire et son site sur la santé (lehavre.santé.com), il se dit « ravi de participer aux débats et à l'actualité. » A la maison pourtant, ce papa de famille nombreuse voit son idéal un tantinet chahuté. Parce que la politique mange beaucoup de temps. Et

parce que Elise 15 ans, Victor 13 ans, Ulysse 9 ans et Gabrielle 7 ans ne comprennent pas bien à « quoi ça sert tout ça ? » Fils d'un médecin généraliste et d'une enseignante, petit-fils d'un entrepreneur suisse, spécialisé dans le négoce du bois, émigré au Havre, ce radiologue a toujours connu l'aisance. Chez ses parents, personne ne parlait politique. C'est à cause ou grâce à cette vie dorée qu'il a souhaité « restituer ces faveurs et ces avantages à ceux qui n'ont pas eu cette chance. » Il se souvient des « extraordinaires années » de son adolescence où il partait en fiesta avec ses copains à travers la Porte Océane avec sa mobylette. Lui, le mauvais élève au collège Raoul-Dufy a pris une claque en 4e : « J'étais sur un sentiment d'échec et je me suis rendu compte qu'il fallait se donner les moyens d'aller de l'avant. » Se qualifiant lui-même d'élève médiocre, Marc Migraine réussit à décrocher un Bac D avec une honorable mention passable.

Avec une petite pointe de regret dans la voix, il avoue que si son dossier scolaire avait été excellent, il se serait bien vu dans une école d'ingénieurs. Pas de regrets avoués, alors que le médecin se trouve au cœur des diagnostics et de l'évolution de l'imagerie médicale à la clinique des Ormeaux ou à son cabinet du centre-ville. « Dans mon cabinet, je suis en contact de la population, proche

des gens, c'est ce que j'aime comme en politique. »

Encore et toujours elle, qui l'occupe deux ans avant les municipales de 2001 à son retour d'un long séjour aux Etats-Unis pour raisons professionnelles. Adhérent au CDS, affilié à l'UDF, il prend ensuite sa carte au RPR. Il préfère l'échappée belle au fil à la patte. « Je ne m'épanouissais pas. La culture du chef me dérange, je ne suis pas du type groupie devant une diva, je n'aime pas le mode de fonctionnement hiérarchisé. » Cela sera donc le mouvement de l'ancien candidat à la présidentielle, sous la bannière UDF.

Comme Bayrou, Marc Migraine s'est pris des coups. Pour mieux se relever. « Je suis fan de son enthousiasme, il n'a pas peur d'y aller », résume Florent Saint-Martin, président départemental du Modem et conseiller municipal. Tous deux monteront la section locale du Modem... qui permettra à l'adjoint havrais de réaliser aux législatives de 2007 un joli score dans la 7e circonscription (9,8 %).

« Ce milieu est parfois ingrat et difficile, mais j'ai la niaque, le feu sacré. » Fils spirituel d'Antoine

Rufenacht (avec qui il est cousin éloigné) dans le premier sens du terme, puisqu'il partage avec lui la croyance et la philosophie protestantes, il cultive sans doute au fond de lui l'envie d'avoir son aura. « On pense que je suis un rigolo, un amateur, un peu Tourne-sol, mais mon image ne correspond pas à ce que je suis », assure celui que l'on devine en rébellion contre sa timidité. Le voilà (re) parti sur sa bicyclette. Avec la promesse de décoiffer de nouveaux dans les prochaines semaines...

PATRICIA LIONNET

YVES BENOIST, SAINT-JEAN-MARTIN  
RENCEZ-VOUS UN JOUR AVEC  
LE MAIRE DU HAVRE

« Cela fait partie de mes rêves, mais je pense que j'ai peu de chance d'y être un jour ! Parce que je ne suis pas du sérail et que la politique n'est pas mon métier. »

ET QUI PAR BAYROU... QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LA POLITIQUE DE NICOLAS SARKOZY ?

« Je suis critique sur le bouclier fiscal et son mode de fonctionnement, que je trouve trop personnel. En revanche, j'apprécie la réforme portuaire qu'il a su mettre en mouvement, essentielle pour Le Havre. »